

Un pseudo-portrait de Jean Calvin

Italie, seconde moitié du XVI^{ème} siècle
Huile sur toile - H. 43 ; L. 33,5 cm
musée Jean-Calvin (dépôt de l'Eglise
Réformée de France)

Dès le XVI^{ème} siècle, et peut-être même du vivant de Calvin (1509-1564), la renommée du Noyonnais a poussé ses admirateurs à fabriquer une imagerie qui pourrait rivaliser avec les portraits qui ont popularisé la figure de Martin Luther (1483-1545) et les scènes le faisant apparaître comme un "saint" de la Réforme. Jean Calvin a très probablement été très réticent à poser comme modèle, lui qui suspectait les images de conduire à l'idolâtrie et qui exigea d'être inhumé dans la plus grande simplicité. Il n'est pas certain qu'il existe un véritable portrait du Réformateur français, c'est-à-dire peint d'après nature.

Le cas du tableau du musée Jean-Calvin, découvert en 1860, est tout à fait intéressant à cet égard. Il passait pour un portrait de Calvin peint par le grand Titien (v.1485 - 1576), qui l'aurait exécuté en Italie en 1563. C'est ce qu'indique l'inscription peinte sous le buste, apparemment à une époque ancienne : "GIOVANNI CALVINO FIGLIO DI GERARDO CALVINO E GIOVANNI FRANCA GRAN TEOLOGO PRIMA PRETE ORTODOSSO POI CAPO E DIFENSORE DELLE PROPOSIZIONI DE PROTESTANTI Tiziano Vecelli da Cadore lo dipinte nella sua casa di anni 65 Nel Primo Maggio 1563" (Jean Calvin, fils de Gérard Calvin et de Jeanne Lefranc, grand théologien, d'abord prêtre orthodoxe puis chef et défenseur des propositions des protestants. Tiziano Vecellio l'a peint dans sa maison à l'âge de 65 ans le premier mai 1563).

Ni Jean Calvin ni Titien n'avait 65 ans en 1563. Calvin ne fut jamais ordonné prêtre. Et s'il se rendit effectivement une fois en Italie, à Ferrare, c'est en 1536 à l'âge de 27 ans. Malgré les invraisemblances, la peinture est aujourd'hui encore fréquemment reproduite comme un portrait de Calvin¹.

Il s'agit en réalité d'une réplique d'un portrait du Titien par un de ses élèves, Cristofano dell'Altissimo, conservé au musée des Offices à Florence. Le séjour de Calvin à la cour de Ferrare, où Le Titien avait travaillé, fit imaginer, sans fondement, que le Réforma-



Cliché musées de Noyon

teur, encore peu connu, posa pour le peintre, déjà illustre. Non seulement Calvin devait offrir un visage à la contemplation des calvinistes, mais sa représentation devait être attribuée au pinceau d'un artiste d'une aussi grande notoriété.

Notre peinture est une image qui a subi un détournement pour une cause de propagande. Elle ne nous dit rien de l'aspect physique de Jean Calvin, mais nous informe de façon instructive sur la fortune de Jean Calvin. Aujourd'hui comme au XVI^{ème} siècle, il semble nécessaire que le personnage soit individualisé par une représentation. D'une façon remarquable, l'identification, pourtant bien maladroite, du modèle n'a pas été remise en question depuis un siècle. Il arrive que l'on "invente" des images, au sens où l'on invente des reliques. Dès lors, elles sont ce qu'on en dit, et peu importe qu'elles soient réellement autres.

¹ Par exemple dans le "Découvertes Gallimard" : *Les Réformes. Luther, Calvin et les protestants*, par Olivier Christin, 1995, p.64, où le tableau est même assorti d'un commentaire psychologique ! Dès 1899 pourtant, Emile Doumergue, dans son *Jean Calvin. Les hommes et les choses de son temps*, réfutait l'identification du modèle à Jean Calvin.